PRENEZ L'ÉCOUTE A...

30 h. 30 : Radio-Paris ; Chivres de Haydn. 11 h. 15 ; Radio-Paris ; Qualques estraits 15 h. 15 : Go Warther: 19 h.: Lille ; Ponnne d'Api (Offenbach) 19 h. 30 ; Lille ; Ponnne d'Api (Offenbach) 19 h. 30 ; Lille ; Ponne d'Api (Offenbach) 19 h. 30 ; Paris-F.T.T. ; Le rosière du vil-lage.

RADIO-P.T.T.-NORD à LILLE 347 m.3).

Marci se Mars. — 6 h. 30 : Varietés. —
6 h. 50 : Inf. — 7 h. : Varietés : 7 h. 30 : Inf. — 7 h. 50 varietés : 7 h. 30 : Inf. — 7 h. 50 varietés : 7 h. 30 : Inf. — 7 h. 50 varietés : 8 h. 45 : Sience. — 11 h. 45 : Diag. : 1/4 d'heure instrumental. — 13 h. 1 Depuis la Tour Elffei : La reprise Allemande, méthodes et résultate par M. Henri Laitenburger. professeur à la Faculté de Droit de Strabourg. — 19 h. 15 : Concert denné par l'orchestre de la Statiou. Programme : L'écossais de Châtou, ouverure : La belle au bois dormant. Iragmanta : Fantais sur « Les Contes d'Hoffman » : Hiswaths. suite d'orchestre : a) Avec amour. b) Le mariage, e) La danse du sorcier, e) Le départ et la réunion : Chant sans paroles : Scherpo varié ; Menuet : Iour : Napolitana, Larentelle. — 13 h. 10 : Depuis Paris F.T.T. : Inf. — 13 h. 30 : Disq. ; Concert de Chansons

Cours de la Bourse de Lille. — 14 h. :
Depuis la Tour Eiffel : Conc. — 14 h. 46 :
Depuis la Tour Eiffel : Radio Éducative .
— 15 h. 15 : Relais de Alpes Grenoble
— 15 h. 45 : Conc. de Musique de chambre, avec le concours de M. Yea le MeiTour, Mme Marcelli-Herson, MM. Dupont et Hespel. — 16 h. 45 : c Le coin de nos
poètes : Clustave Nadaud, poète et chansonnier s, avec le concours de M. Davie .

Université s : c Le despoite dans la
géographie humaine s . — 17 h. 30 :
Disq. : Conc. de musique de jazz. — 18 h. 10 : Disq :
Chansons de metiers. — 18 h. 30 : Depuis la Tour Eiffel : Contre conféderal d'Adducation Cuvrière. — 19 h. : Interprétation de c Formme d'Api s, opératé d'Offenbach, avec le concours de Mme Van Der Briggie. Mme Lefebyre. et M. P. T. T. Reco Journal . — 20 h. 30 : Depuis Limogee P.T.T. : Interprétation de graphe . — 20 h. 30 : Depuis Limogee P.T.T. : Interprétation de
8 Un Rôt, deux Dames. un Valet », comedie en 4 actes de Porché. — 22 h. 30 : Depuis paris P.T.T. : Inf.
RADIO-PARIS (1.648 m. 2). — 6 h. 39 : CulDisq. — 6 h. 60 : Inf. — 6 h. 30 : Cul-

RADIO-PARIS (1.648 m. 2). — 6 h. 30: Disq. — 6 h. 40: Inf. — 6 h. 30: Cul-ture physique. — 7 h. 30: En Bretagne.

dies.— 19 h.: Radio-journal.— 20 h.: Internéed. — 20 h. 30: Opéra-Comique: Werthar (Massenst); La Rosière du Village (Tomasi).

POSTE PARIEIR (\$12 m. 8).— 7 h. 10: Conc. — 7 h. 30: 8 h. 30: Revue de presse.— 12 h. 30: Variétés.— 13 h. 31: T.: Extraité de filma.— 18 h. 30: Conc.— 17 h. 60: Symphonie en fa majeur 11 h. 45: Concert de Marcid-Gras.— 17 h. 60: Symphonie en fa majeur 18 h. 20: Concerto (Gerahwin ; Les B. 18 h. 20: Concerto (Gerahwin ;

Velses caractéristiques (Coleridge-Taylor); ton process Rapsodie en bieu (Cerahwin); Marche Joyeuse (Chabrier), — 13 h.: Chansons quants », per conserve sur cons

LA 3' JOURNÉE D'ÉTUDES D'ORIENTATION
PROFESSIONNELLE DU NORD

PROFESSIONNELLE DU NORD

Nous rappelona que la dernière journée d'études de l'année scolaire 18311938 organisée par l'Office dépar 18311938 organisée par l'Office de partenent al d'Orientation Professionnelle du Nord aura lieu le jeud 3 mars, à l'Insalutur de Médecine légale et ociale, boulevard Paul Painlevé, à Lille.

Le programme de cette journée comprend :

A 16 h. 18, conférence sur « l'Orientation Professionnelle des anormaux », par M. le Docteur Vullien, chaf de laboratoire à la Faculté de Médecine, médecination professionnelle des jeunes délinquants », par M. le Professeur Muller, sous-directeur de l'Institut de Médecine légale et sociale.

A 16 h., conférence sur « La Pratique de l'Orientation professionnelle ? l'examen psycho- professionnelle », par M. Laliau, directeur de l'Office Départemental d'O.P. du Nord et de l'Office municipal d'O.P. de Lille.







UN MOIS

RETARD, REGLES

GLOBULES REGUA

Quand VOUS AUREZ TOUT ESSAYE



ADULTES toment les accès de le se denne pas contrise les légions :

MALADIES DES PIGEONS ET POULES

lacone: 1/4 HL env., 5 fr. 40;1 HL eav.: 13 fr. 45

VOUS TROUVEREZ DANS LES GRANDS MAGASINS

AU LIT D'ARGENT

71, Rue d'Arras, 71 - LILLE



Laboratoire de l'Abbé PANET Service RVN Blendacques (P.-de-C.)

Envel discret contre mandat de 1 LABORATOIRES ROBIN, 167, rue Saint-D



rmacie FRANY

non seulement leurs Lits réclame, mais des Mobiliers de luxe à des prix imbattables ; en chène massif, ronce de noyer, palissandre, acajou massif, pommelé, ronce d'acajou, ébène de macasser, etc.

NE MANQUEZ PAS DE CONSULTER NOTRE PUBLICITE, VOUS Y TROUVEREZ VOTRE INTÉRET

La Dilatation

Gare à la Dilatation, si fréquente dès 40 ans ! La Dilatation a pour cause les digestions lentes, douloureuses; l'Estomac n'ac-complit plus son travail dans le temps qui convient. Les aliments séjournent, fermentent et distendent les parois stomacales; par son volume anormal, l'Estomac gêne les organes voisins et compromet la bonne marche de l'organisme; algreurs, renvois, maux de tête, somnolence après les repas, insomnies la nuit, cauchemars, ballonnements, aérophagle, dépression physique et morale, toutes les conséquences d'une mauvaise santé se manifestent. Mais enfoncez-vous blen dans la tête que les



Docteur DEPIERRE

ES de la FEMME



LA METRITE

CE SONT LES FEMMES ATTEINTES DE MÉTRITE.

Colles-el ent commence par soufirir au moment des Règles qui étaient insufficantes ou trop abondantes. Les Pertes blanches et les Hémorragies les ent épuisées.

Elles ent éts sujettes aux Maux d'Estemac, Crampes, Aigreure, Vemissements continuels dans le bas-ventre et un poide énorme qui rendait le marche difficile et pénible. Pour faire tre la Métrite, la Femme doit faire un usage constant et régulier de la

JOUVENCE de l'ABBÉ SOURY

ul fait direuler le cang, décongrationne les organes et les cicatries, si soit basein de recourir à d'autre traitement. Le JOUVENCE DE L'ARDÉ SOURY résents sérement, mote à le c l'être amployée sans interruption, jusqu'à dispartition complète de toute Il est bon de foire chaque jour des injections avec l'HYGIÉNITINE DES DAMES.

PHYGIÉNITINE DES DAMES.

Toute femme souciouse de sa santé, deit, à des intervalles réguller la JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY, et elle veut éviter : Métrite, Florvaises Suites de Conches, Tunicers, Varices, Philébites, Hémorroide Region (1997), Philébites, Hémorroides de Rotes d'Ago, Chalenry, Vapeurs, Etudifements, etc.

La JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY, préparée sus Laboratoires Mag. DUM à Roues, se breuve dere toutes fer Floramedics.

Priz : Le flesse } Lipides 10 fr 36

Priz : Le flesse } Philée tone comprèse

nation to victuable JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY qui dell parter le pertreit de l'Abbé Soury et dell parter le pertreit de l'Abbé Soury et signature May, Demoniter.

AUCUN AUTRE PRODUIT NE PEUT LA REMPLACER

BISCUITS DE QUALITÉ Marque centenaire PRIX HONNETES



- A-t-on prévenu is où j'ai dit? Vien-dra-t-on à mon secours? Me fournira-t-on les moyens de gagner l'étranger? | Que se passe-t-il? interrogea-t-il Dorothée

rare:

Le police française a tout découvert... Nos amis, traqués, dispersés. n'osent plus paraître...

De temps à autre, la muit, M. Léon descendait d'ans le caveau où se cachait

son maître. Le Saxon se composait un air de cir-

- Ah! patron i gémissait-il en écar — Ah! patron | génissat-il en écar-tant ses grands bras d'un geste déses-péré, si vous savies !... Je n'ose plus ailer nulle part... Un agent de la Sûreté est toujours rivé à mes pas... A chaque instant, je suis cité au commissariat de mon quartier ; on me presse de questions on me menaos... Je m'attends d'un jour à l'autre à être mis sous les verrous.

mis sous les verrons.

Mais soyes tranquille, même la tête
sur l'échafaud, je ne vous tranirai pas i
Benghasi, ému, serrait les deux mains
de l'hypocrite personnage en balbutiant :

de l'hyporrite personnage en balbutiant:

— Va, je r'oublierai jamais ton dévounment... Quimni ces jours affreux serontpassés, je te promets de faire pour toi
tout ce que tu me demande rien ; vous
naves first hien que je fais tout cela par
amour pour vous, patron i larmoyati le
mistratie.

Det.jour. enfin, Dorothée arriva éshe-

d'une voix etranglée.

— Léon n'est pas rentré depuis qua-

L'Oriental senti son sang se glacer dans ses veines.

- Et tu crois ?... — Qu'il est arrêté... j'en suis sûre ! Diable ! voilà qui est mauvais.
 Allez, murmura Mme Dorothèe d'un con iamentable, tout est perdu...

Con immensone, tout est perdu...
L'antiquaire frissonne.
Brave dans la lutte, cet homme, depuis
qu'il était enseveli dans ce puits sans
air, était devenu l'ombre de lui-même.
Il bégaya:
— Crois-tu qu'ils viendront ici ?...

Mme Dorothée eut un geste accable

Peut-être... iarmoya-t-elle.

Ne peux-tu me cacher ailleurs ?
nplora le misérable d'une voix chevro-

- Tout près d'ici. Suives-mai.

jambes vaciliantes.
Depuis plus de quinze jours qu'il était essanuré dans bête cave, il avait maigri et ses forces déclinaient rapidement.
Inquiet, haletant comme une bête traquée, r'ést à peine s'il touchait à la lealgre nourriture que Mme Dorothée

lui apportait le soir, à la tombée de

la nuit.

Mais, dans la fièvre qui le maintenait debout, il ne s'apercevait de rien.

Appuyé sur le bras dé l'immonde commère, il suivit celle-ci dans un dédale de souterrains.

La mégère avait savamment préparé

La mégère avait savamment préparé son plan.
Elle finit par introduire l'antiquaire dans une sorte de caveau maçonné de murs épais.

— Vous êtes jet à vingt-cing mètres au-dessous du sol de la rue, ricana-t-elle.
L'homme regarda- avec un reste de crainfe l'endroit où il se trouvait. La lampe fumeuse de Mme Dorothée éciairait les mursilles hunides...

ait les muralles humides...

Tu crois que la retraite est sûre ?

Enfin, il dut s'arrêter, épulsé de fatigue, tordu par la faim.

En crois que la retraite est sûre ? Je ne le crois pas, i'en suis certaine Comment pourrait-on venir vous dénicher ici ? Vous allez y rester quel-ques jours bien tranquillement et ensuite nous filerons en Suisse.

nous filerons en Suisse.

Le plus tôt possible..

Out, oui ; laisses-moi seulement le temps d'organiser notre départ.

Après maintes recommandations, après avoir juré de revenir le soir même, Mme Dorothée s'en alla.

Elle ne revint jamais.

Benghasi l'attendit vainement pendant toute la soiree, pendant toute la nuit, pendant toute la journée du lendemain.

— Qu'importe ce qu'il adviendra de moi l gronda-t-il avec rage. Je ne veux pas mourir ici, comme un rat l...

Se trainant presque, appuyé aux mura, il marcha ionglempa.

Tout d'un coup, il s'arrêta épouvanté...

Le corridor qu'il avait suivi aboutissait à un mur. Il s'était donc trompé...

Ce n'était pas l'issue...

Il revint sur ses pas.

Au bout de queloues instanta. Renshasi

Au bout de quelques instants, Benghasi se retrouva dans le caveau. Il aujvit un autre mur, mais de nou-veau la galerie finissait en cul-de-sac.

Toute la journée il tourna comme un fauve en cage dans la sinistre geôle.

Il était enterré vivant !... Mais ij se revolta à cette pensée et iresse de nouveau dans un sursaut fa-ouche, ij se mit à marcher, allant au nasard, cherchant vainement l'issue qui e rendrait au jour, à la lumière, à la vie. Ce supplice atroce dura des journée entières, et quand enfin le misérable à bout de forces et se trainant sur se entieres, et quand enin le miseracie, à bout de forces et se trainant sur assenoux, eut atteint la porte qui s'ouvrait sur la rue, il était méconnaissable. Ses cheveux avaient blanchi et il fut pris d'un rire effroyable...

Il était devenu fou l...

— Que se passet-di ? murmurait l'antiquaire, sans se douter encore que l'heure de l'expiation avait sonné pour lui.

Les événements se précipitaient et la gare de l'Est. Mais à la frontière lis quern bien prendre leur obliet à la gare de l'Est. Mais à la frontière lis quern conseil de guerre les condamnait aux travaux forcés à perpétuité.

— Pourvu que Dorothée n'ait pas été arrêtée !

A cette pensée, une sueur froide ruis sels sur son front.

Pendant des heures et des heures, il resta assis à la même place guettant le moindre bruit, mais rien ne troublait le allence de cet affreux tombeau.

Le surlendemain, torturé par la faim autent que par la peur, il eut un sur autent que par la peur, creales, douloureuses, il resta assis à la même place guettant le moindre bruit, mais rien ne troublait le allence de cet affreux tombeau la sur son plan.

Le surlendemain, torturé par la faim autent que par la peur, de l'Est.

Léon et Dorothée, alourdis par un pourvoi en révision du procès de Jean Laveine avait été introduit, et le par la suite de la déposition de Beneon, in pourvoi en révision du procès de Jean Laveine avait été introduit, et le par la suite de la déposition de Beneon, in pourvoi en révision du procès de Jean Laveine avait été introduit, et le par la vieu et l'au la gare de l'Est.

Léon et Dorothée,

amant, avec toute la jaiousie féroce des femmes âgées que tourmente le démon de la luxure.

Le Saxon avait beau tourner et retourner la question en tous cens, elle lui apparaissait insoluble.

Lorsqu'il arriva à la gare, trainant après lui l'énorme créature, il était à peu près résolu à endurer son martyre quelque temps encore.

Ils avaient pris un biliet pour Bâle, Mais leur cupidité devait les perdre tous deux.

Mais leur cupidité devait les perdre tous deux.

Désireux de vendre encore quelques objets, ils avaient retardé d'un jour leur départ. C'est ce qui causa leur perte.

Ils purent bien prendre leur billet à la gare de l'Est. Mais à la frontière lis furent arrêtés et quelques mois après un conseil de guerre les condamnait aux travaux forcés à perpétuité...

Quatre années passerent, quatre années de guerre, cruelles, douloureuses, interminables.

A la suite de la déposition de Benson, un pourvoi en révision du procès de Jean Laveine avait été introduit, et le peuvre diable avait été enfin reconsul innocent et sequités.

perspectives.
Quatre cent mille francs i Voilà la somme fantastique, inespérée, que lui avait procurée son dernier crime.
Pourquot, dans ces conditions, embarrasser as vie d'une femme qui comptait à u moins le double de son âge ?
Mais rompre avec Dorothée cût été troy dangreux.
D'allleurs, l'ex-revendeuse n'était pas femme às laisser ainsi s'emmer » sans rien dire..

Partager avec elle, M. Léon y avait pleuré pendant que le avait resteu le costume des infirmières américaines, et c'est en se dévouant auprès et devourne au prêfer avoir pour gendre un brave caines, et c'est en se dévouant auprès de sompler à sa complice deux cents besux hillest de mille francs, le Saxon sentait la mort entrer dans son cœur..

Rien ne disait d'ailleurs que la mégère accepterait. Elle tenait à son jeune amant, avec toute la jaiouste féroce des femmes agées que l'on devine le redour misère maire.

Mais elle s'était juré de consacrer avec toute la jaiouste féroce des femmes agées que le tourmente le démon lui-même, qui avait déclairé carré-ment à se fille :

— Après l'expérience malheureuse que nous avons faite, je le dis franchement, le préfère avoir pour gendre un brave caines, et c'est en se dévouant auprès de convient absolument, puisque tu veux des infirmières améric des units des les avait renounté de avait renounté des infirmières améric des les avait renounté peu la paix du cœur, l'oubit du passé de les pais que le avait renounté de celui qui, officiellement, était son luimère-major Georgina Beason.

Four plaider ac ause auprès de Georgina, le jeune apritaine avait trouvé un diouge de curs autré déclairée, rapidement le proute des minimières améric, sa fille :

— Après l'expérience malheureuse que nous avons faite, je le dis franchement, le préfère avoir pour gendre un brave des lous avons était, je per le sa fille :

Elle avait failli épouser un assassin !

Mais la guerre déclarée, rapidement des vait settle avait relouve peu à peu la paix du cœur, l'oubit du passé.

Plusieurs feis elle avait renouré peu à peu la paix de dévo

capitalies e renominant una se l'ardin du Luxembourg et s'embrassaient fraternellement.

Tous deux portaient sur la manche droite plusieurs de ces brisques dont chacune rappelle une blessure reçue petir la Patrie. Les nombreuses palmes qui barraient iours croix de guerre auraient suffi à indiquer d'ailbaurs, que ces deux héros étaient des braves parmi les braves. L'un était le capitaline vistaur Maurice Darthenay, l'autre l'ancien chasseur à pied Henri Bresnott, devenu le plus hardi des conducteurs de tanks. La mort, qu'ils avaient tant de fois bravés, n'avait pas voilu â'eux.

Mais, à cette houre subtime, une autre joie se mélait à l'ailfegresse patricitique des deux vaillants coldats.

Depuis un mois déjà, Maurice Darthe.

sumaines et elle avait résisté au secret plaisir qu'elle éprouvait malgré, tout à le voir, à l'entendre raconter, avec une modestie et une simplicité touchantes, ses randonnées aériennes, qui constituaient les plus magnifiques exploits.

D'ailleurs, reviendrat-til de la guerre? Chaque jour il risquait sa vie.

Et des mois passèrent encore.
Enfin, le grand jour arriva.

Une matinée claire de novembre, toutes les cloches de France sonnèrent toutes les cloches de France sonnèrent toutes les cloches de France sonnèrent tens l'aux l'allègresse de la victoire.
Ce jour-là même, deux officiers, deux prissines se rencontraient dans le jardin du Luxembourg et s'embrassaient rivaternellement.

moins émue que lui.

La générosité de l'Américain avait fait le bonheur de tout le petit monde qui gravitait autour de Charlotte.

— Le guerre est finie, disait le bome
Mme Catherine. On va être heureux !

— Nous voyagerons, proposait Heart
Brémont à sa ferame.

— Nous irons en Italia, suggérait Maurice à Georgina.

— Nous nous, aimerons.

— Dites aussi, clama Beneva, acus
iravaillerons i Car il é fant ausse.

Dites aussi, clama Busses, as travallerons ! Oar il le fest pour refai la France et puis, coye-en aussi miviella expérience, c'est le travall quasure le bonheut.